

Société archéologique, historique et scientifique de Soissons

(reconnue d'intérêt général)

Conseil d'administration

Président d'honneur	M. Robert ATTAL
Président	M. Denis ROLLAND
Vice-présidents	MM. Maurice PERDEREAU René VERQUIN
Trésorière	Mme Madeleine DAMAS
Trésorier adjoint	M. Lucien LEVIEL
Secrétaire	M. Georges CALAIS
Bibliothécaire	M. Pierre MEYSSIREL
Archiviste	M. Maurice PERDEREAU
Membres	MM. Rémi HEBERT Alain MORINEAU

Activités de l'année 2005

Communications

23 JANVIER : Assemblée générale.

L'Assemblée générale était suivie d'une projection de photographies de la collection Vergnol publiées pendant plusieurs mois dans le journal *L'Union* afin de les identifier. Parmi les quelque 300 clichés publiés 72 ont fait réagir les lecteurs. Nous avons reçu beaucoup de messages par courrier, téléphone ou Internet, et même des visites à notre siège. Ces informations, plus ou moins partielles, et même parfois contradictoires, portaient sur le lieu, la nature de l'événement, le nom des personnes, la date. Cette publication a provoqué des demandes de renseignements sur l'événement ou sur les personnages représentés.

20 FÉVRIER : *Le dépôt de mendicité de Soissons de 1764 à 1789*, par Delphine Bouxin.

Cette conférence résumait un mémoire de maîtrise de l'auteur qui a fait l'objet d'un article dans les *Mémoires de la Fédération* 2005. Depuis le xvi^e siècle l'évolution de la représentation du pauvre et la centralisation du pouvoir royal ont entraîné des mesures de plus en plus sévères à l'égard d'une partie de la société,

c'est-à-dire les pauvres et les mendians qui n'y avaient pas leur place. À Soissons, le dépôt de mendicité s'inscrit dans cette politique et intègre dans sa conception la volonté des siècles précédents d'exclusion des pauvres, et surtout la répression des mendians.

12 MARS: *La libération de l'Aisne. Pouvoirs, résistance et population, 1944-1945*, par Grégory Longatte.

En complément à l'Assemblée générale de la Fédération des Sociétés d'histoire et d'archéologie de l'Aisne tenue cette année à Soissons, Grégory Longatte nous a parlé de son mémoire de maîtrise d'histoire qui a fait l'objet d'un livre publié par la Fédération.

24 AVRIL: *Châteaux de l'Aisne*, par Francis Eck.

Il s'agit du second tome du livre de Francis Eck consacré aux châteaux disparus de l'Aisne. Tandis que le premier tome étudiait les châteaux construits du Moyen Âge à la Révolution, le second porte sur des châteaux construits ou reconstruits au XIX^e siècle et tous détruits au XX^e. L'auteur en a recensé 109 du nord au sud du département dans 100 localités. Même si certains doivent leur disparition à un incendie, c'est la Grande Guerre qui a été fatale à la majorité d'entre eux. Avec ces deux tomes, ce sont 222 édifices qui sont revisités, certains présentant encore d'intéressants vestiges de leur passé.

11 SEPTEMBRE: *La grande guerre, pratiques et expériences*. Présentation des actes du colloque qui s'est tenu à Craonne et à Soissons en 2004.

16 OCTOBRE: *Présentation et critique du projet d'aménagement de la place Mantoue*.

À la place de la conférence annoncée sur le château de Muret, un diaporama retracant l'histoire de la place Mantoue et décrivant son patrimoine a été suivi d'une présentation du projet de la Ville et des reproches qui lui sont faits de ne pas avoir respecté le style architectural du lieu et l'intégrité de sa fontaine. Un exposé détaillait les solutions qui auraient permis sa mise en valeur.

5 NOVEMBRE: *La grève des tranchées : les mutineries de 1917*, par Denis Rolland.

Au lycée Gérard de Nerval, en présence du proviseur et d'un groupe de professeurs d'histoire et géographie et de leurs élèves, nous fut présenté, avec l'association Soissonnais 14-18, le livre de notre président.

Sur le front, les conditions de vie – ou de survie – des poilus sont effroyables : situation matérielle et sanitaire déplorable, démorisation face à un conflit qui dure, retard considérable des permissions, carence manifeste des états-majors et, bien sûr, éprouvante promiscuité du sang et de la mort. Influencés par des mouve-

ments sociaux de l’arrière, mais surtout lassés par des combats absurdes et meurtriers, des soldats se mettent «en grève» et refusent de se battre. Longtemps classées Secret Défense, ces «mutineries» de grande ampleur et leur répression – allant de peines de prison aux «exécutions pour l’exemple» – ne cesseront d’alimenter rumeurs et polémiques. Afin de mieux comprendre le déclenchement et la propagation de ces insurrections et de cerner plus précisément la personnalité des «rebelles», de leurs officiers et de leurs juges, l’auteur croise archives militaires et témoignages.

18 NOVEMBRE: *Le mystère de l’Église d’Audignicourt*, par Rémi Hébert.

À l’occasion de notre conférence-dîner annuelle, M. Rémi Hébert a évoqué les péripéties survenues après la Grande Guerre à propos de l’église d’Audignicourt située à quelques kilomètres de Vic-sur-Aisne. Une suite de mystères et de mystifications portant sur les tergiversations à propos de la construction d’une nouvelle église ou la réparation de l’ancienne endommagée par le conflit, ainsi que sur la réapparition, en 1949, au Muséum of Fine Arts de Boston, de deux fresques qui avaient été vendues à un châtelain du Gard.

18 DÉCEMBRE: *Braine et son canton: des horizons du Soissonnais aux confins du Tardenois*, par Frédéric Fournis.

Présentation par l’auteur de son livre publié par l’Association pour la généralisation de l’inventaire régional en Picardie. Un diaporama retraçait l’histoire de ce canton et de son chef-lieu, et montrait les attraits de ce terroir riche d’un patrimoine artistique et architectural.

Sorties

22 MAI: *Visite des vieux quartiers de Crépy-en-Valois* sous la conduite d’Aurélien Gnat, président de la jeune Société historique du Valois.

La ville de Crépy, capitale du Valois au Moyen Âge, s’est développée sur un éperon bordé de deux petits cours d’eau et est devenue très vite un pôle d’attraction grâce notamment à un réseau stratégique de routes et de chemins progressivement mis en place. La vieille ville de Crépy conserve encore quelques témoignages de l’architecture privée médiévale et moderne, dont l’Hôtel de la rose, l’Hôtel des Quatre saisons et l’Hôtel des Quatre éléments sont de beaux exemples.

11 JUIN: *Sortie en Amiénois* à l’invitation de la Société des Antiquaires de Picardie de visiter leur bibliothèque et le musée municipal.

C’est cette société, fondée en 1836, qui a entrepris la construction du musée de Picardie en 1851 ; elle y dispose d’une salle de réunion et de lecture confortable et d’une pièce d’archives annexe dont les étagères et les meubles contiennent

75 000 volumes et manuscrits. Quant au musée, il est remarquable par le modernisme et la sophistication de son système de protection.

La première étape de l'après-midi fut Picquigny, ville cernée de marais à 15 km d'Amiens, sur la Somme. Des ruines du château, la vue embrasse la ville basse médiévale et les sinuosités du fleuve vers la Manche et vers Amiens à l'est. Jusqu'à la Révolution ce château a appartenu aux sires de Picquigny, également propriétaires des trois quarts de l'Amiénois; les ruines sont aujourd'hui la propriété de la Société des Antiquaires à la suite d'un don de la Comtesse Aymon de la Rochefoucauld le 12 août 1912.

Ce fut ensuite la visite de Folleville, petit village situé à 30 minutes au sud d'Amiens. Dès 54 av. J.-C., Jules César y installe un camp. Le destin militaire du bourg se poursuivra par la construction, sur une butte entourée de fossés artificiels, d'un château fortifié avec donjon, aujourd'hui en ruine. La journée s'est achevée par la visite de l'église, classée au patrimoine mondial car elle était une étape sur un des quatre «chemins français» menant à Compostelle.

12 NOVEMBRE: *Visite des catacombes et des égouts de Paris*, avec la Société historique moderne et contemporaine de Compiègne.

Un peu avant la Révolution les anciennes carrières d'extraction de pierres furent utilisées comme ossuaires. Pour faire face à la saturation des cimetières la décision fut prise de transférer les ossements des fosses communes dans ces carrières désaffectées; environ 6 millions de squelettes furent ainsi déplacés. Le réseau total des catacombes approche de nos jours 200 kilomètres. Une petite partie, de 1 700 mètres, est visitable à partir de la place Denfert-Rochereau. L'ensemble est particulièrement bien entretenu; un silence absolu règne sur les milliers d'ossements entassés «artistiquement» sur le parcours.

Quant aux égouts, c'est une décision du préfet de la Seine, en 1854, qui obligea les propriétaires à prévoir, pour chaque immeuble, une galerie permettant de conduire à l'égout public les eaux usées. En 1860, la longueur des égouts était de 179 kilomètres et progressa régulièrement. Achevé en 1947 et long de 2 300 kilomètres, le réseau d'égouts de Paris est aujourd'hui un des plus modernes et des plus vastes du monde. On ne le visite que sur 500 mètres, particulièrement propres et aseptisés.

Divers

Les 17 et 18 septembre, ouverture de notre bibliothèque dans le cadre des Journées du Patrimoine. C'est une contrainte car cela nécessite des permanences, mais c'est surtout une occasion intéressante de rencontres. Dans le cadre du thème «*J'aime mon patrimoine*», des photos de la cathédrale détruite et en cours de reconstruction ont été présentées ainsi qu'un petit film sur l'inauguration de la cathédrale en 1931 après dix ans de travaux destinés à réparer les dommages de la Grande Guerre.

Le 2 décembre, à la chapelle Saint-Charles, présentation du tome 3 de nos *Mémoires du Soissonnais*. L'élément dominant de ce volume est le texte de Mme Jeanne Dufour sur les maires de Soissons depuis la Révolution jusqu'à nos jours, avec une introduction de Mme Errasti. Pour autant les autres textes ne manquent pas d'intérêt: l'époque romaine dans l'Aisne, les travaux du maître verrier Raphaël Lardeur, l'histoire du château de Muret, l'épopée de l'escadron de Gironde réécrite à la lumière des sources allemandes...

Collaboration à la publication des *Mémoires 2005* de la Fédération des Sociétés d'histoire de l'Aisne par la remise de deux textes, l'un de Michèle Saporì sur Claude-Nicolas Le Cat, chirurgien blérancourtois, l'autre de René Verquin sur le désastre sanitaire qui a suivi l'attaque d'avril 1917 sur le Chemin des Dames.

Publication du livre de Denis Rolland, *La Grève des tranchées : les mutineries de 1917*

